



UFE JAPON

COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE DU 1^{er} Juin 2015 **Les JO de Tokyo 2020 et la Coupe du Monde de Rugby au Japon en 2019: quels enjeux pour la France ?**

Lundi 1^{er} juin 2015, l'UFE Japon a eu l'honneur de recevoir dans la salle Atrium de l'Ambassade de France, Sabine Sciortino et Pascal Furth.

Le but de la conférence était de faire le point sur l'avancée de l'organisation de ces 2 manifestations, quels sont les défis pour les organisateurs? Le Who's who des décideurs? Où en est-on du choix des sites? Quels impacts sur la ville de Tokyo? Quels enjeux et opportunités pour la France?

Rappel du parcours des intervenants

Nommée au Japon en septembre 2013, **Sabine Sciortino** est une diplomate de carrière exerçant actuellement les fonctions de conseillère politique à l'Ambassade de France à Tokyo. A ce titre, elle assure le suivi des relations politiques franco-japonaises et d'un large nombre de sujets liés à la politique étrangère du Japon. Elle a auparavant exercé diverses fonctions à Paris et en Chine.

En poste depuis près de 3 ans à Tokyo comme directeur « export » de Business France au Japon, **Pascal Furth** totalise 10 ans dans l'archipel et près de 20 en Asie dans les services à l'étranger de la Direction Générale du Trésor de Bercy. Il a occupé également plusieurs postes à Paris, dernièrement comme Conseiller de Hervé Novelli puis d'Anne-Marie Idrac, Secrétaires d'Etat chargés du Commerce Extérieur auprès de Christine Lagarde, alors Ministre de l'Economie et des Finances.

Ils coordonnent le suivi des questions sportives au sein de l'Ambassade.



Conférence

1-Les Enjeux des jeux et de la Coupe de Rugby de 2019

Ces Jeux Olympiques ont une forte portée symbolique.

Le 7 septembre 2013, est annoncée l'attribution des JO pour le Japon. Ces jeux représentent une grande satisfaction et un grand espoir pour le Japon.

C'est une revanche par rapport aux JO de 2016 que le Japon n'avait pas remportés.

Les derniers JO ont été organisés en 1964 au Japon. A l'époque ces jeux représentaient beaucoup. Non seulement parce que le Japon devait organiser les JO de 1940 qui ont été annulés par les événements de la seconde guerre mondiale et le conflit sino-japonais mais aussi parce qu'ils étaient synonymes de grandes nouveautés : première fois que des JO avaient lieu en Asie, première fois qu'il y avait des Jeux Paralympiques, première retransmission en direct et en couleur, ouvertures d'hôtels prestigieux comme le New Otani ou l'hôtel Okura, inauguration du Shinkansen. C'était le retour du Japon sur la scène internationale

Les Jeux de 2020 représentent aussi des enjeux. Une possibilité de montrer au monde que le Japon sort de la crise économique qui sévit depuis plus de 20 ans, une manière de montrer que le Japon s'est relevé des événements tragiques du tremblement de terre du 11 mars 2011. On espère aussi un impact financier de 3000 milliards de yens.

En 2013, le monde du sport est éclaboussé par les scandales de financement de la coupe du monde de foot, des polémiques sur les JO du Qatar...la candidature du Japon se veut rassurante, l'argent des JO perdus de 2016 a été mis sagement de côté pour les prochains jeux, c'est l'occasion de montrer au monde entier l'hospitalité à la japonaise « Omotenashi ».

Est aussi mis en avant la notion de « Discover Tomorrow », le sport a le pouvoir de changer le monde et notre avenir. Ces manifestations s'accompagnent d'un objectif de 20 millions de touristes par an en 2020, de 20% d'énergie renouvelable en 2020... Dans de nombreux domaines, les échéances fixées par le gouvernement en termes de réformes sont calées sur l'année des Jeux.

La coupe du monde de Rugby est elle aussi un enjeu : c'est la première en Asie, c'est un test grandeur nature pour les JO l'année suivante (le stade olympique sera inauguré pour le rugby). Certes les retombées attendues seront moindres car le budget qui sera consacré à sa préparation et à son déroulement est au moins 10 fois inférieur à celui des Jeux. Mais les opportunités n'en sont pas pour autant absentes compte tenu du contexte particulier : les rencontres vont s'étaler sur 45 jours dans 12 préfectures et ce sera l'occasion pour le Japon de recevoir et occuper dans tout le pays tous ces joueurs et visiteurs. Les besoins en savoir-faire touristique et événementiel pour accueillir un public venu du monde entier dans des régions qui n'y sont pas préparées sont donc très élevés.

2-Who's who ?

Malgré une complexité apparente de qui va faire quoi pour l'organisation de ces jeux, il semble qu'en fait quelques acteurs principaux se détachent.

- **Le TOCOG**

En janvier 2014 est créé le Comité d'organisation des jeux olympiques et paralympiques.

Ce comité aura 2 missions. Celle de planifier et coordonner les jeux et celle des cérémonies d'ouverture et de clôture, la construction des installations temporaires, la mobilisation des fonds privés.

Le président est Yoshiro Mori, ancien 1^{er} ministre de 78 ans, passionné de rugby

Toshiro Muto est son bras droit

- **Le MEXT et le JSC(Japan Sport Council)**

Sont du ressort de l'Etat par ces 2 structures avec à leur tête Hideki Niwa et Ichiro Kono

- la gestion des infrastructures de l'état (exemple du stade)
- la sécurité des grands évènements sportifs
- les politiques de transparence et d'intégrité dans le sport
- l'éducation par le sport au Japon et à l'international

La sécurité devient un enjeu de plus en plus important avec les derniers évènements internationaux de prise d'otages japonais ou d'attentat avec des victimes japonaises comme en Tunisie.

D'ici la fin 2015, doit être nommé un ministre chargé des JO et une Nouvelle Agence du sport doit être créée.

- **La mairie de Tokyo TMG (Tokyo metropolitan Government)**

Avec 2 personnes emblématiques qui sont

- Yoichi Masuzoe, gouverneur de Tokyo, un polyglotte averti qui veut ouvrir le Japon sur le monde, que des installations soient pérennes comme le village olympique en en faisant un héritage des JO, attirer les touristes...
- Toshiyuki Akiyama, vice-gouverneur de Tokyo

- **Le Mouvement sportif** avec le Comité Olympique Japonais (JOC avec à sa tête Tsunekazu Takeda) et Le JPC (Comité paralympique japonais) avec Yasushi Yamakawi.

Ils veulent faire

- la promotion du sport
- améliorer les résultats des athlètes. A Londres le Japon avait récolté 38 médailles et était en 10^{ème} position. L'objectif est d'être 3^{ème} en 2020.
- développer le paralympisme. Continuer dans la lignée du succès et de l'essor du paralympique de Londres

- **Le secteur privé, keidanren**

Au Japon, les grosses sociétés ont toujours été un acteur important du monde sportif. Par exemple, en interne Toyota a plus de 35 équipes.

Un des rôles du TOCOG est de chercher des fonds propres chez les sponsors. A ce jour 13 sponsors ont été retenus et tous sont japonais.

Si ces acteurs sont bien définis, il existe malgré tout des problèmes de coordination, comme les récentes discussions relatées dans la presse sur le financement du stade national.

Beaucoup de ces acteurs des JO sont également acteurs de la coupe de Rugby même si l'organisation est plus centralisée pour la Coupe du Monde de Rugby avec World Rugby.

3- Opportunités/ une place pour la France ?

La France a une vraie expertise du sport à faire valoir au Japon avec de nombreuses associations sportives, de nombreux licenciés sportifs, des bénévoles sportifs, et l'organisation sur le sol français d'évènements internationaux à venir (Ryder cup en 2018, Euro 2016 de foot...).

La France manque cependant de visibilité sur la scène sportive japonaise et les 2 visites en 1 an des ministres du sport français au Japon ont aussi pour objectif de redynamiser l'image de la France dans ce domaine.

La France peut avoir sa place dans les enjeux culturels et touristiques par

- la promotion de la langue française. Le français est en effet langue officielle des JO et il y aura de nombreux besoins dans les secteurs de l'hôtellerie, des transports ou de l'assistance médicale à l'approche de la coupe du monde et des jeux.
- La promotion de son savoir faire pour la culture (Tokyo Vision for Arts and Culture). La France peut en effet partager son savoir dans des manifestations comme Nuit Blanche.
- Sa connaissance en ingénierie touristique. Si Tokyo est plus développée en tourisme par son habitude de recevoir les visiteurs, c'est moins le cas d'autres préfectures qui vont avoir besoin de savoir faire pour accueillir les visiteurs et sportifs, en particulier pour le rugby car les parties vont être jouées dans presque tout le pays.

Sont attendus plus de 50,000 journalistes et 3 millions de visiteurs pour assister aux compétitions.

En 1964 il y avait 93 nations, 5100 athlètes et 19 disciplines.

En 2020, il y aura plus de 204 nations, 10500 athlètes et 26 disciplines (chiffres des derniers JO de Londres).

Et pour les jeux paralympiques, on attend aussi des nombres record :

En 1964 il y avait 22 nations, 238 athlètes et 9 disciplines.

En 2020, il y aura plus de 164 nations, 4200 athlètes et 20 disciplines

Le Paysage des JO à Tokyo :

Les sites sont presque tous choisis même si des contraintes de coût ont apporté quelques changements (les villes de Sapporo, Miyagi, Yokohama et Saitama ont été désignées pour le foot), la plupart des installations se situent dans Tokyo central avec le village olympique et la « zone d'héritage ». La version finale des sites sera soumise en juin 2015.

Ressortent en particulier des changements du paysage urbain dans la zone de Toranomon avec la puissance du groupe Mori, des nouvelles constructions d'hôtels (le fameux hôtel Okura va fermer cet été et réouvrira en 2019 avec 550 chambres), des nouvelles tours, la démolition et reconstruction du grand hôpital de Toranomon et la continuation de la route Mac Arthur qui doit relier ce quartier à la baie jusqu'à Ariake, une nouvelle station de métro sur la ligne Hibiya... L'objectif est de faire de Toranomon « Les Champs Elysées » de Tokyo.

En ce qui concerne le budget, le TOCOG doit lui apporter 3,4 milliard de dollars (dont 25% pour les installations sportives), et les autres acteurs 4,9 milliards de dollars. Il s'agit d'estimations initiales qui seront certainement dépassées.

Le déroulé de l'organisation est parfaitement prévu avec la révélation en 2015 du nouvel emblème de ces JO 2020. A partir de l'été 2016, à la fin des JO de Rio, toute l'attention se portera sur les JO de Tokyo.

Il faut donc une mobilisation très en amont.

Parmi les sponsors au niveau du Comité International Olympique, à noter Atos (société française) et les 3 japonais Panasonic, Bridgestone et Toyota Motors. Tous les contrats vont se décider à partir du 4^{ème} trimestre 2015. Il est donc important de se positionner dès maintenant, de choisir un partenaire. Les 13 « Golden Sponsors » choisis à ce jour par le TOCOG (Asahi, Asics, Canon, NTT ...), qui ont déjà tous versés entre 120 et 140 millions de dollars, peuvent constituer des partenaires possibles.

Certes les anglais ont une certaine avance par rapport aux français. Ils ont organisé les derniers JO et seront les prochains à accueillir la coupe du monde de rugby. Mais il est important que la France rattrape son retard et se positionne. Ainsi les candidatures de la France pour les JO de Paris en 2024 ou la Rugby World Cup en 2023 devraient aider dans ce sens.

Questions Réponses

- **Le Japon est déjà un pays très endetté. Quel sera l'impact des JO sur les finances ?**

A priori les JO sont financés et donc il ne devrait pas y avoir d'impact sur la dette.

L'immobilier semble repartir et 2020 a été choisi comme cible pour plusieurs initiatives. On peut donc espérer que ces JO seront un accélérateur sociétal sur plusieurs domaines (les énergies renouvelables, la place de la femme, le tourisme...). Tout l'enjeu va être de faire durer, de rendre pérenne cet élan pour ancrer le rebond de croissance actuel du Japon.

- **Qu'en est-il de l'immobilier?**

L'immobilier est à la hausse avec +10% par rapport à l'an dernier.

Mais il semble que cette hausse soit plus due aux investissements étrangers que japonais. Néanmoins les professionnels du secteur immobilier prévoient tous une baisse avant les JO.

- **Comment cela se passerait en France pour l'organisation des JO?**

En avril 2015, Paris a annoncé sa candidature pour les prochains JO. A ce jour tout est encore très flou même si comme partout il s'agira d'une subtile articulation entre l'Etat et les collectivités locales. Néanmoins la candidature de Paris s'appuie sur un vaste projet déjà lancé, celui du grand Paris.

- **Que se passerait-il en cas de tremblement de terre? Est ce que un plan B est évoqué ?**

Le choix de Tokyo est en effet intervenu peu de temps après les événements de mars 2011. Le premier ministre Abe s'est toujours voulu très rassurant à ce sujet. Et il semblait alors que les préoccupations extérieures se portaient plus sur le risque nucléaire et la radioactivité que sur un nouveau tremblement de terre.

Une attention particulière doit être portée sur l'accueil des étrangers par une signalétique plus facile, par des accueils en langue étrangère par les structures médicales...

Mais il est vrai que la plupart des installations sont dans la baie, partie fort vulnérable si il y avait un tremblement de terre et tsunami.

- **Pensez-vous vraiment que les entreprises étrangères peuvent avoir des possibilités?**

Certes les travaux lourds, les infrastructures seront laissées aux sociétés japonaises mais il est possible pour les entreprises étrangères d'avoir leur place. Par exemple dans la sous-traitance, la restauration.....

- **Le français est langue olympique, mais quel sera vraiment l'impact?**

Certes le français est langue officielle au village olympique mais à ce jour la priorité a été mise sur l'anglais en 2015 et d'autres langues seront développées en 2016 comme le chinois et le coréen. Il y aura des actions plus ciblées quand on saura qui joue et où. Par exemple pour le rugby les pools seront connus en 2016 et des actions localisées pour accueillir telle ou telle nationalité pourront être déployées.

L'UFE Japon remercie vivement Sabine et Pascal pour cette très belle conférence avec de magnifiques slides.

L'exposé était très complet et il eut été difficile d'en dire plus dans la limite du temps imparti.